



Les temps de la résurrection

par Pedro E. Carrasco, pasteur

«[Dimanche], Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin...il faisait encore obscur...la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers...Pierre et...le disciple que Jésus aimait, et... dit: "Ils ont enlevé...le Seigneur."...Pierre et l'autre disciple sortirent [vers le] sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble...L'autre disciple courut plus vite...et arriva le premier...Simon Pierre... arriva et entra...vit les bandes...et le linge...plié...à part ...[Ils] s'en retournèrent chez eux...Marie se tenait ...près du sépulcre, et pleurait... Elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été...le corps de Jésus. Ils lui dirent: "Pourquoi pleures-tu?" Elle...répondit:"...Ils ont enlevé mon Seigneur."...Elle se retourna, et vit Jésus, mais ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit: "Pourquoi pleures-tu?"... Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: "Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai." Jésus lui dit: "Marie!" Elle se retourna, et lui dit en hébreu...: "Maître!" Jésus lui dit: "Ne me touche pas...je ne suis pas encore monté vers mon Père...Va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." Marie...alla [leur] annoncer qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.»
(extraits de Jean 20,1-18)

Ce dimanche, premier jour de la semaine, va ouvrir une reconfiguration radicale du temps – et de l'histoire que le temps produira. Le matin est encore obscur et dans ces ténèbres, le temps est à l'empressement et à la vitesse. D'après Jean, Marie s'est levée tôt et a marché seule. Mais voyant le tombeau ouvert, elle court annoncer la triste nouvelle du saccage à Pierre et au disciple que Jésus aime. Tous deux se mettent eux aussi, à courir. L'un et l'autre, dans une espèce de course qui se termine par l'arrivée de l'un, gagnant mais qui n'entre pas dans le tombeau, l'autre arrivant en deuxième, mais qui entre. La course se termine. L'un des disciples a cru.

Il a cru quoi? Que le tombeau a été saccagé? Que le corps du Christ a été volé? Qu'un miracle a eu lieu? Tout se passe

suite en page 2

Le dossier du mois

Les temps de la résurrection. Bien que sans preuves archéologiques, la résurrection n'est pas historique, mais demeure un récit narratif.

Suite de la page 1

dans une intimité marquée par l'usage du passé simple et du passé composé: tout cela a eu lieu. C'est fait.

Mais Marie, elle ne savait pas. Elle pleure et des anges lui parlent. Elle pleure et le Christ lui-même lui parle. Mais elle ne savait pas. L'usage du verbe est annonciateur d'un «elle ne savait pas encore» et cela veut dire «qu'elle va savoir quelque chose». Les autres ont couru, sont arrivés l'un avant l'autre, ne sont pas entrés, sont entrés. L'un a cru, même, quelque chose.



Marie va savoir. Car elle ne savait pas encore. Elle ne savait pas encore que c'était Jésus. La scène change. Les disciples qui ont couru avec une si grande hâte ont pris la décision de rentrer. Ils ont couru et ils ont cru quelque chose. Ils se sont «fait une idée» de la situation et sont retournés à leur lieu de vie et à leur condition de Galiléens de passage dans la grande ville.

Marie reste, mais le tombeau n'est plus le centre de la scène. Marie va savoir quelque chose de l'avenir. Devant un homme qui lui semble être un jardinier, elle découvre la voix de Jésus qui lui demande d'expliquer la cause de sa peine et la raison de son désarroi. Elle revient à son interprétation des faits: Le corps du Seigneur a été volé. D'autres se sont levés plus tôt. Ils ont devancé l'amour de Marie et ont agi pour le mal, pour le mal de sa communauté, pour le mal de son cœur blessé à jamais. Quel irrespect! Quel insupportable geste de lèse-humanité!

Alors, le Christ se révèle. Sans courir. Sans se précipiter. Sans dogme ni paroles extravagantes. Juste par un nom. Il dit «Marie», car il sait qui elle est. Elle dit «Maître», car elle sait qui il est.

Le tombeau n'est plus le centre: la vie a fait irruption dans tout le jardin. Jésus est vivant. Marie est vivante. Elle voudrait l'embrasser, le serrer, l'attraper pour que personne ne puisse plus jamais lui voler le trésor de sa présence.

Il y a un premier futur annoncé par Jésus: «Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père.» La résurrection est le repositionnement de sa vie face à la puissance souveraine de Dieu qui l'a relevé d'entre les morts. C'est une intimité avec Dieu, sa Vie: la rencontre de la Vie du Dieu qui fait vivre et du Christ vivant par la puissance de Dieu. C'est le futur du Christ en Dieu, révélé à Marie: Jésus va monter vers le Père.

Il y a un deuxième futur: «Va trouver mes frères.» C'est le futur du message. Marie va dire sa foi, fondée sur sa rencontre, aux disciples qui sauront désormais que ce qui explique la vie, ce n'est pas le tombeau vide – vers lequel il ne sert à rien de courir ni d'arriver le premier – mais qu'elle se trouve dans l'annonce de la grâce de la Vie en Christ vivant. Il conviendra désormais de courir vers les autres, de les trouver et de les retrouver avec cette nouvelle unique et universelle: le Seigneur est ressuscité. Il est vraiment ressuscité.

Marc (14,28) et Matthieu (26,32) ajoutent encore un troisième futur. «Va trouver mes frères pour leur dire que je vous précéderai en Galilée.» C'est le futur de l'Eglise: se retrouver dans son lieu de vie, avec ceux qui constituent sa communauté immédiate, pour vivre sur place dans la certitude que c'est là que le Christ nous précède.

Un quatrième futur s'installe. «Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.» C'est le futur de l'obéissance, de la suivance, de l'écoute efficace et de l'engagement concret de la croyante Marie et de tous les croyants face à la proposition de Jésus.

Et elle l'applique immédiatement. De cette manière, elle transforme l'expectation d'avenir et de futur en une réalité actuelle, contingente, vraie dès maintenant: le Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité.

église
réformée zurichoise

Infos Conseil

L'offre d'emploi pour le poste pastoral a été publiée. Les travaux pour la rénovation du hall d'entrée de l'église de Zurich seront effectués à fin avril. Nous prévoyons d'engager un(e) pasteur(e) remplaçant(e) pour assurer le bon fonctionnement de notre paroisse pendant la période de transition entre les départs à la retraite de la pasteure Verena Naegeli et du pasteur Pedro E. Carrasco et l'arrivée de la nouvelle équipe pastorale. Nous vous souhaitons de belles fêtes de Pâques bénies.

Le Conseil de paroisse

Impressions de la journée PPP du 10 mars à Winterthour



Le compte-rendu complet paraîtra dans le prochain numéro.

Verena Naegeli et Espoir Adadzi



La Chorale mixte



Espoir Adadzi et son épouse

Célébrations du temps de la Passion et de Pâques

Mercredi 3 avril, 17h45, à Zurich
Un temps pour respirer ensemble

Préparé par une équipe laïque et le pasteur Pedro E. Carrasco

Mercredi 10 avril, 17h45, à Zurich
Un temps pour respirer ensemble

Préparé par une équipe laïque et le pasteur Pedro E. Carrasco

Dimanche 14 avril, 10h
Culte des Rameaux en commun à Zurich
Accueil des nouveaux membres

Pasteur Pedro E. Carrasco
«Le pouvoir: la voie de quelques-uns?
la voix de tous» (Luc 19, 29-40)

Jeudi 18 avril, 20h, à Zurich
Culte d'institution de la cène
Pasteur Pedro E. Carrasco
«Comprenez-vous ce que je vous ai fait?»
(Jean 13,1-15)

Vendredi 19 avril, 10h, à Zurich
Culte du Vendredi Saint avec cène
Pasteur Pedro E. Carrasco
«La justice et l'art de se dérober»
(Matthieu 26, 57-75)

Vendredi 19 avril, 10h, à Winterthour
Culte du Vendredi Saint avec cène
Pasteure Verena Naegeli

Dimanche 21 avril, 10h, à Zurich
Culte de Pâques avec cène
Pasteure Verena Naegeli
Soliste: Christian Hertel, saxophone et clarinette

Dimanche 21 avril, 10h, à Winterthour
Culte de Pâques avec cène
Pasteur Pedro E. Carrasco
«La liberté: choix de vie, conscience de soi,
souci des autres» (Matthieu 28, 1-10)

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

7 avril, 10h

Zurich: culte petits et grands avec cène

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: Vivre et témoigner, Bénin. Pas de garderie, après-culte avec prêt de livres.

14 avril, 10h, dimanche des Rameaux

Zurich: culte en commun avec accueil des nouveaux membres

Pasteur Pedro E. Carrasco. Chorale Les Messagers. Offrande: action «Chrétiens persécutés» de l'Eglise cantonale. Garderie. Apéritif.

*18 avril, 20h, Jeudi Saint

Zurich: culte d'institution de la cène

Offrande: Centre social protestant Jura-Berne.

*19 avril, 10h, Vendredi Saint

Winterthour: culte avec cène

Offrande: présence constante au Caire. Garderie, après-culte.

Zurich: culte avec cène

Offrande: présence constante au Caire. Pas de garderie, après-culte.

*21 avril, 10h, Pâques

Winterthour: culte avec cène

Offrande: enfance et jeunesse à Cuba. Garderie, après-culte.

Zurich: culte avec cène

Offrande: enfance et jeunesse à Cuba. Pas de garderie, après-culte. Soliste: Christian Hertel.

28 avril, 10h, 1er dimanche après Pâques

Zurich:

Pasteur Alexandre Paris. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Pas de garderie, après-culte.

* Voir détails dans l'encadré de la page 3

Culte de l'enfance

Dimanche 7 avril, 10h, à Zurich

Dans le cadre du culte petits et grands.

Catéchisme

Dimanche 14 avril, 10h, à Zurich

Participation au culte des Rameaux.

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres

Mercredi 3 avril

Zurich

Un temps pour respirer: méditation, chant et prière à l'église, de 17h45 à 18h30.

Jeudi 4 avril

Winterthour

Caf'échange de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église. Discussion informelle autour d'une tasse de café accompagnée de croissants.

Zurich

Groupe féminin de Freya: réunion à 14h30 chez Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Ouvrir la Bible ensemble de 17h30 à 20h.

Etude biblique du pasteur Pedro E. Carrasco sur le thème «Sola gratia».

Mercredi 10 avril

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Un temps pour respirer: méditation, chant et prière à l'église de 17h45 à 18h30.

Jeudi 11 avril

Groupe féminin du Bürgli: Rencontre conviviale à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch (7e étage), Mööslistrasse 12, Zurich-Wollishofen.

Responsables: Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Jeudi 25 avril

Zurich

Groupe féminin de Höngg (exceptionnellement le 4e jeudi à cause de Pâques): Rencontre à 14h30 à la cafétéria de l'Altersheim Sydefädeli, Hönggerstr. 119, tram 13, arrêt Waidfussweg.

Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

Ouvrir la Bible ensemble de 17h30 à 20h.
Etude biblique du pasteur Pedro E. Carrasco sur le thème «Solus Christus».

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Un temps pour respirer

Comme chaque année pendant le temps de la Passion, une équipe laïque, accompagnée par le pasteur Carrasco, prépare ces moments de méditation et de prière, accompagnés de chants et précédés de musique interprétée par l'un de nos organistes, pour nous permettre de respirer autrement durant la période de carême.

Cette année, ils auront lieu les mercredis 3 et 10 avril 2019 de 17h45 à 18h30 à l'église de Zurich.

Etudes bibliques

Petit rappel des deux rencontres «ouvrir la Bible ensemble» de ce mois:

Jeudi 4 avril 2019, Pedro Carrasco nous parlera de «Sola gratia», soit la grâce seule, et le jeudi 25 avril 2019, il abordera le thème du Christ seul et unique, «Solus Christus».

Ces études bibliques auront lieu à l'église de la Schanzengasse 25 à Zurich entre 17h30 et 20h.

Chaleureuse invitation à tous.

Actes pastoraux

Baptême

Nous nous réjouissons du baptême de:

– Hermine Lacour, domiciliée à Zurich

«Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent nos cœurs, et nous affermissent!»
(2 Thessaloniens 2,16-17)

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthur

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg, Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15 eglise.winterthur@zh.ref.ch. Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Conciergerie Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22
Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2



Culte bilingue au Grossmünster dimanche 5 mai 2019

L'année 2019 est une année du souvenir. L'Église réformée zurichoise se souvient de l'arrivée de Zwingli à Zurich, il y a 500 ans, en 1519. Son ministère au Grossmünster lui a permis de jouer un rôle prépondérant dans le processus de la Réforme.

Dans notre paroisse, nous nous sommes récemment souvenus d'une autre date: 1685, révocation de l'Édit de Nantes en France, qui a eu comme conséquence, l'arrivée d'un grand nombre de réfugiés huguenots à Zurich. Ceux-ci ont alors obtenu le droit de célébrer leur culte en français, dans l'église du Fraumünster. En mars de cette année, lors du déplacement de la plaque commémorative, nous nous sommes rassemblés pour nous souvenir de la naissance de la communauté francophone dans le canton de Zurich.

Avant de pouvoir construire sa propre église sur la Hohe Promenade en 1902, la communauté francophone a dû changer plusieurs fois de lieu de culte. Après une vingtaine d'années au Fraumünster elle s'est déplacée de l'autre côté de la Limmat et s'est réunie tour à tour dans différents locaux de la paroisse du Grossmünster, y compris dans la cathédrale elle-même. Cette année, les paroissiens du Grossmünster et leur pasteure Monika Frieden nous invitent à un culte en commun, le 5 mai. Ce sera l'occasion de commémorer le long cheminement de notre communauté et de témoigner de la présence et de l'importance d'une communauté francophone dans le contexte zurichois. Cela nous permettra aussi de renforcer nos liens avec nos Églises sœurs suisses alémaniques.

Nous vous invitons donc à vous déplacer en grand nombre ce dimanche 5 mai au bord de la Limmat pour vivre cette célébration bilingue.

Pour le conseil de paroisse: Françoise Cavin

www.erfz.ch

église
réformée zurichoise

Culte avec cène, en commun avec la communauté du Grossmünster

**Dimanche 5 mai 2019 à 10h,
au Grossmünster
Zwingliplatz, 8001 Zurich**

Prédication sur le début du livre des psaumes:

«Planté auprès des ruisseaux –
An Wasserbächen gepflanzt»
(Psaume 1,3)

Pasteures: Monika Frieden et Verena Naegeli

Chorale: Les Messagers

Orgue: Andreas Jost

**Offrande: Zürcher Lehrhaus, institut zurichois
pour le dialogue interreligieux**

**Le culte bilingue sera suivi d'un apéritif dans
le cloître du Grossmünster**

**Pas de culte à l'église française de Zurich et de
Winterthour ce dimanche!**

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Pasteur Pedro E. Carrasco, Monique Bollhalder, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Église cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 15 avril 2019. **Délai pour la remise des manuscrits:** 18 mars 2019.

Ceux qui vivent en Dieu

par Véréna Wenger

La résurrection est un grand et beau mystère, mais pour qu'il y ait résurrection, il faut que la mort ait fait son œuvre. Après sa mort sur la croix, le Christ, que ses disciples ont quitté, enseveli dans son tombeau (et qui en ont recouvert l'entrée d'une lourde pierre), apparaît ressuscité en homme total: corps, âme et esprit, tout d'abord auprès du tombeau vide, puis sur le chemin d'Emmaüs. Mais entre ces deux états, personne ne l'a vu se relever et sortir du tombeau. Le mystère demeure! Son parcours de ressuscité, qui ne sera pas long sur terre, se termine de manière différente selon les évangélistes: par un enlèvement ou une ascension spectaculaire chez Luc et Marc, par une disparition discrète pour rejoindre sa place de Fils auprès du Père, chez Matthieu et Jean. Par la foi, nous croyons que nous aussi, après notre fin terrestre annoncée et inévitable, nous nous relèverons de la mort lors du jugement dernier et serons accueillis auprès du Père.

Mais ce schéma reconnu par tous les chrétiens n'est de loin pas universel; pensons entre autres aux religions orientales, qui croient à la réincarnation. En matière de mort, pendant nécessaire de la résurrection, il reste donc un mystère qui appartient à Dieu, qui fait comme il veut. L'Ancien Testament cite trois cas d'exception, où la liberté de Dieu fait irruption dans nos certitudes trop bien ficelées au sujet de la mort:

Au chapitre 5 de la Genèse il nous est dit que le patriarche Enoch, père de Mathusalem et arrière grand-père de Noé, marche avec Dieu pendant 300 ans, puis que Dieu le prend. Aucun détail n'est donné, ni sur cette marche avec Dieu ni sur l'enlèvement qui en est le dernier pas. Pourquoi Enoch disparaît-il ainsi? On peut juste supposer qu'il ne faisait pas deux parts de son existence, l'une terrestre, l'autre céleste, qu'il vivait sa foi pleinement, se sachant ami de Dieu pour l'éternité, et qu'ayant apporté le ciel sur la terre, il appartenait de plus en plus au ciel. C'est ce que dit Paul: «Par la foi, Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît pas la mort, car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.» (He 11,5).

Le Deutéronome, cinquième livre de la Bible, se termine avec la mort de Moïse, qui marque aussi la fin du Pentateuque. Dieu fait admirer à son vieux serviteur la terre promise depuis les hauteurs du mont Nebo, puis celui-ci meurt sous le regard de l'Eternel, qui fait preuve d'une profonde tendresse envers sa dépouille en la mettant lui-même en terre dans le pays de Moab, sans toutefois dévoiler le lieu de la sépulture. Cet homme, qui parlait face à face avec Dieu, disparaît tout simplement et échappe ainsi au destin de devenir l'objet d'un culte idolâtre. On serait tenter d'inférer que Moïse est parti séjourner auprès de Dieu, mais ce n'est pas du tout dit de manière explicite.

Le prophète Elie, intrépide et incorruptible témoin de Dieu, exerce son ministère dans un temps aride et sombre



Stèle du Mont Nebo

pour la maison d'Israël, alors que le royaume de David est divisé et que le roi Achab occupe le trône de Samarie. Il défend le Dieu d'Israël, face au dieu des Cananéens, Baal, dont la reine Jézabel, épouse d'Achab, s'est faite l'ardente partisane. A la fin de sa vie, un char de feu tiré par des chevaux de feu l'emmène au ciel dans un tourbillon (2 Rois 2, 1-25), le délivrant ainsi du tribut à la mortalité corporelle et l'introduisant d'une manière glorieuse dans son céleste repos. Elie apparaît souvent dans le Nouveau Testament, par exemple dans l'Évangile de Marc qui voit en Jean-Baptiste la personne d'Elie revenue sur terre avant la venue du Seigneur, ou dans les récits de la transfiguration, qui le décrivent en compagnie de Jésus et de Moïse sur la montagne.

Par analogie avec ces trois êtres que Dieu aimait et qu'il a recueillis directement dans sa mémoire ou dont il a pris soin du corps avec tendresse, nous connaissons les cas de personnages bien vivants dans la mémoire collective, alors même que leur mort ne fait aucun doute. Je citerai une liste non exhaustive, sans établir un ordre chronologique ou de valeur (qui reste toujours subjective): Henri Dunant, Victor Hugo, Vincent van Gogh, Frédéric Chopin, Marie Curie, Alfred Nobel, Teresa de Calcutta, Karl Marx, Albert Einstein, Mao Tsé-Toung, Charlie Chaplin, Adolf Hitler, Winston Churchill, Anne Franck, Nelson Mandela, Ernesto Che Guevara, John Fitzgerald Kennedy, Margaret Thatcher,

Qu'ont-ils fait, ces hommes et ces femmes, pour que nous prenions soin de leur mémoire? Ont-ils fait preuve d'une grande bonté, d'abnégation forçant le respect, de force de caractère hors du commun, d'amour désintéressé, d'intelligence supérieure, de dons artistiques étonnants, de politique visionnaire ou au contraire de cruauté particulière? Oui bien sûr, et parfois un peu tout à la fois, sinon on les aurait oubliés, mais ce qui les caractérise surtout, c'est qu'ils ont été excessifs dans leur démarche, qu'ils ont été des créateurs ou des destructeurs, laissant un souvenir indélébile derrière eux. Et leurs œuvres les suivent. (Ap 14,13)

Jésus n'habite pas seulement la mémoire de notre passé, comme le font ces hommes et ces femmes, mais il habite la mémoire de la vie car il est à la première place de la mémoire de Dieu et vit à jamais dans la mémoire des croyants: vraiment ressuscité, il est notre chemin, il est la Vie.

Jésus philosophe?

Jérôme Crugnola-Humbert

«Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.» (1 Corinthiens 15,12-14)

Malgré la relative rareté des preuves historiques (la principale source non chrétienne étant l'historien judéo-romain Flavius Josèphe), la réalité de l'existence d'un certain Jésus de Nazareth est admise par la très grande majorité des historiens. Guérisseur et prêcheur, il fut condamné à mort après quelques années d'itinérance dans la région de la Galilée. Mais au-delà de ces quelques maigres éléments, on ne sait guère que par les Evangiles qui il fut, ce qu'il fit et ce qu'il dit. On peut donc très bien ne pas croire en Dieu, ou en tous cas pas à ce Dieu personnel et incarné des chrétiens. On peut aussi simplement ne pas accorder une foi littérale aux miracles du Nouveau Testament et les considérer plutôt comme des métaphores (ainsi la multiplication des pains, comprise comme un éloge symbolique du partage). Et on peut en particulier s'interroger face au plus remarquable d'entre eux: la résurrection de Jésus d'entre les morts. Les tentatives de prouver cette résurrection autrement que par la foi sont en effet en général assez peu convaincantes (certains historiens prétendent par exemple que si tout cela était une fraude de l'entourage de Jésus, on se serait donné la peine d'inventer un récit plus cohérent!).

Si l'on réfute la résurrection divine de Jésus, que reste-t-il de son œuvre? Peut-on le considérer «simplement» comme un philosophe, et en ce cas, quel est son message? Il prône en général une inversion radicale de l'échelle des valeurs du pouvoir et fait l'éloge de la faiblesse. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus exalte ainsi les humbles, les doux, les simples, les persécutés. Il demande d'aimer son prochain et de pardonner, même à son ennemi; de dédaigner les possessions matérielles (tel le conseil donné au jeune homme riche, Matthieu 19,21). Il remet en cause l'ordre social, politique et religieux de son temps, en particulier le pouvoir des autorités juives, ce qui causera sa perte. Donnant la primauté à la vertu sur les plaisirs terrestres, menant une vie de vagabond allant de ville en ville et apostrophant ses interlocuteurs sans ménagement quel que soit leur rang, Jésus présente ainsi certaines similarités frappantes avec Diogène et l'école des philosophes cyniques. On peut même voir dans son comportement un propos féministe, lui qui traite des femmes avec respect et dignité à une époque où cela n'allait nullement de soi.

Mais dans quelle mesure peut-on se concentrer ainsi sur le message de sagesse de Jésus et le couper de son contexte



Diogène et Alexandre (Thomas Christian Wink, 1782)

religieux, comme on tenterait de séparer deux frères siamois partageant des organes vitaux? Et si Jésus n'est qu'un philosophe, comment comprendre le récit de la résurrection? On peut la voir comme sa postérité, l'inspiration donnée à tous les chrétiens qui suivirent. L'idée que la mort physique ne marque pas la fin de notre action sur le monde se retrouve dans de nombreux contextes: immortalité artistique, inspiration politique, valeurs transmises à la génération suivante, concept du karma dans les religions indiennes, etc. On en trouve d'ailleurs une saisissante illustration dans le très beau film d'animation des studios Pixar, «Coco» (2017): dans cette histoire qui se déroule au Mexique le jour de la Fête des Morts, les défunts vivent une seconde vie dans un univers parallèle tant que les vivants se souviennent encore d'eux. Ils ne disparaissent à jamais que lorsque le dernier souvenir d'eux s'estompe sur Terre. En ce sens, Jésus, dont l'influence est aujourd'hui démesurément plus étendue que de son vivant, est bien ressuscité.

Il y a toutefois un problème avec ces interprétations: quand on lit la Bible, il semble bien que Jésus ne se considérait absolument pas ainsi lui-même. S'il remet bien en cause l'obéissance aveugle à toutes les règles, il ne consomme sa rupture ni avec les autorités politiques («Rendez à César ...», Luc 20,25), ni avec la religion juive («Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes», Matthieu 5,17). Son activité de guérisseur est partie intégrante de son prêche: il impose les mains à de multiples occasions et provoque des guérisons miraculeuses, dont plusieurs résurrections avant la sienne propre (Lazare, le fils d'une veuve, la fille de Jaïre). Et sa vision eschatologique de la venue du Royaume de Dieu est centrale dans ses discours. Jésus est bien plus un mystique qu'un révolutionnaire, un théologien qu'un philosophe. Si rien n'empêche de piocher chez lui des idées morales et sociales, il paraît difficile de faire cette relecture jusqu'au bout en toute bonne foi. Il n'est pas si commode de considérer Jésus juste comme un sage et de faire ainsi l'économie du mystère des miracles et de la résurrection.